

VOCATION

Dans son admirable *Ça et Là*, Louis Veillot a raconté l'histoire de Pierre, un vigoureux homme de trente ans qui vint un jour annoncer à son curé son dessein d'aller à la Trappe: " Vous nous disiez si souvent qu'on n'en pouvait trop faire pour le bon Dieu: A la fin je me suis décidé de tout quitter pour lui. "

Louis Veillot appelait cette histoire une églogue chrétienne. Ce Pierre tient à son pasteur un langage qui l'emporte infiniment sur tous les chants dotés de bergers de Virgile. C'est un sage: " L'eau coule, la vie s'en va, dit-il, j'ai hâte de porter quelque chose au bon Dieu. "

L'autre jour, j'ai rencontré à Montréal le frère de Pierre. Il était âgé de dix huit ans à peine et avait l'air d'un enfant.

Faible en apparence, délicat, éprouvé jadis par la maladie, on l'aurait cru incapable d'un travail tant soit peu pénible.

Son nom importe peu.

Ce jeune homme avait en tête un projet bien arrêté. Il partait pour voyage. Le hasard le mit sur mon chemin. Je lui demandai où il allait, et il me répondit comme Pierre avait répondu à son curé: " Je m'en vais à la Trappe. "

" — A la Trappe ? Mais y avez-vous bien songé ?

" — Il y a longtemps que ça me dit dans le cœur: " Fais-toi religieux. " Seulement je veux bien connaître la volonté de Dieu. Voilà pourquoi je vais faire une retraite à Oka, et si l'on veut me garder, j'y reste.

" — Qu'ont dit votre père et votre mère ?

" — Ma mère est morte; mon père m'a béni et m'a dit en m'embrassant: Courage, fais ce que le Seigneur te demandera. Il n'a pas pleuré.

" — Mais votre santé est-elle capable de résister aux fatigues et aux mortifications de la Trappe ? C'est un rude *métier* que celui de Trappiste, mon pauvre enfant.

" — On m'a dit que plusieurs, entrés faibles à la Trappe, ont vu leurs forces revenir en peu de temps. Du reste je suis plus robuste que vous ne pensez. Et puis, si Dieu me veut moine, il faudra bien qu'il me donne ce qu'il faut pour cela.

" — Mais vous ne ferez qu'un repas par jour et vous ne man-